comment se trouve-t-il encore parmi nous des personnes qui osent dire que les morts ne ressuscitent pas? Car si les morts ne ressuscitent pas, Jésus n'est pas ressuscité, notre foi est vaine et notre prédication un mensonge, puisqu'elles s'appuient sur la résurrection de Jésus. Nous serions même convaincus de faux témoignage à l'égard de Dieu, en disant qu'il a ressuscité Jésus qu'il n'aurait néanmoins pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent pas. Mais . . . rassurons-nous : Jésus est ressuscité d'entre les morts, et il est devenu les prémices de ceux qui dorment du sommeil de la mort, le gage et le principe de leur résurrection, car, de même que la mort est venue par un homme et que tous meurent en Adam, de même la résurrection est venue par un autre homme, l'Homme-Dieu, et tous revivront en Jésus, chacun à son rang : lésus-Christ le premier, comme les prémices de tous ; puis ceux qui sont à lui, qui ont cru à son avenement et l'ont attendu avec impatience. Et alors viendra la fin et la consommation de toutes choses... D'après saint Paul, il est de toute évidence que la résurrection de Jésus et la nôtre sont si intimement liées qu'elles sont inséparables. Les prémices des fruits supposent d'autres fruits. Les prémices de la résurrection supposent d'autres résurrections. Or, les prémices des ressuscités, c'est Jésus ; Primitia Christus. Donc, nous ressusciterons un jour aussi réellement que Jésus est ressuscité lui-même : Deinde qui sunt Christi, qui in adventu ejus crediderunt.

Si une terre est estimée pour la fertilité de son sol, pour l'abondance des fruits qu'elle produit, en quelle haute estime et quelle profonde vénération ne devons-nous pas tenir la terre du tombeau de Jésus qui produit deux fruits aussi excellents que ceux de la résurrection morale et de la résurrection physique de tous les hommes? Le mont sacré du Calvaire est appelé par un prophète : une région de mort, parce que Jésus y a subi la peine de mort à laquelle il avait été condamné. Le jardin du Saint Sépulcre mérite donc d'être appelé la région de la vie et la terre des vivants, parce qu'après y avoir terrassé la mort en lui-même, Jésus a mérité de la terrasser dans tous les autres hommes. La mort sera le dernier ennemi qu'il détruira et il le détruira, aussi bien que tous les autres ennemis, car la Sainte Ecriture dit que Dieu lui a tout mis sous les pieds et lui a tout assujetti.

C'est à la vue de ces brillants résultats de la résurrection du